l'exemple européen, ces modes de sociabilité – associations, sociétés secrètes et littéraires – naissent à cette période. Thierry Zarcone examine dans ses recherches l'aire géographique moyenne-orientale, c'est-à-dire la Turquie, l'Iran et le Caucase. La présence de la Franc-maçonnerie européenne dans ces régions a pris des formes hybrides. Elle s'est rapprochée des pratiques mystiques locales et s'est adaptée, par des associations para-maçonniques, aux ṭarīqā sūfī[13].

Les dénominations : les réguliers ; les irréguliers et les sauvages

La Franc-maçonnerie peut être définie par deux courants : d'une part, les obédiences dites régulières ou anglo-saxonnes (le terme anglo-saxon est ici utilisé indépendamment de la langue en usage ou du pays dans lequel la Loge est en activité. En font partie par exemple, La Grande Loge créée en 1717, la Grande Loge Nationale Française (GLNF), les Loges américaines...) ; d'autre part, les obédiences dites irrégulières séculaires et/ou mixtes (qui lorsque qualifiées péjorativement sont appelées clandestines). Appartiennent à cette qualification les Loges Grand Orient De France, le Droit Humain, la Grande Loge Féminine de France, la Grande Loge de France (GLF)... et en Italie, la Grande Loge d'Italie, en Turquie, la Grande Loge Libérale de Turquie. Les Loges dites 'sauvages' sont celles qui ne sont rattachées à aucune obédience (dans le sens où elles n'ont pas de patente)[14].

L'opposition qui existe entre les deux courants relève du principe moral. Les Loges 'régulières' empruntent à la religion son caractère sacré et imposent une appartenance religieuse monothéiste à ses membres. Ils considèrent Dieu comme Grand Architecte de l'Univers (GADLU) et imposent la croyance en l'immortalité de l'âme. Le divorce entre les réguliers et les irréguliers a eu lieu dès 1877 au Convent de Lausanne qui a fait adopter au Grand Orient de France GODF[15] la liberté absolue

---

George Antonius et Ṣāti' al Ḥuṣrī évoquent plutôt l'éveil (yaqẓha), dans les formes les plus radicales, le substantif prend l'idée du coup (ba'th, inbi'āth, à distinguer de révolution). Toujours l'idée signifie la victoire de la lumière sur les ténèbres, l'ère de la rationalisation sur celui de l'obscurantisme, de l'ignorance (Jāhiliya).

[13] Zarcone Thierry, *Confréries religieuses et la Franc Maconnerie. Passage de l'un à l'autre. Mystiques philosophes et Franc maçons en Islam, Riza Tevfik, penseur Ottoman (18968-1949) du soufisme à la confrérie*, Bibliothèque de l'Institut Français des Etudes Anatoliennes d'Istanbul, Paris, 1993, in 8e br, 576 p. Zarcone, *Thierry, Secret et sociétés secrètes en Islam Turquie, Iran et Asie centrale XIXe-XXe siècle, Franc-Maçonnerie*, Carboneria et Confréries soufies, Archè Milano, 2002, 210p.

[14] Habituellement, quand quelques membres opèrent une scission, ils forment une Loge sauvage pendant un temps pour ensuite chercher une reconnaissance auprès d'une Loge internationale quelconque.

[15] Aujourd'hui le GODF est l'obédience la plus importante en France. Elle se situe à Paris, rue Cadet.